



# POST PLAY EXPRESS

Volume 9, No. 7, Mars 2018

Bulletin mensuel de l'Association canadienne des arbitres de basketball

## RETOUR À LA BASE – ARBITRAGE 101

Par Nadine Crowley, Formatrice d'arbitre et Commissaire de FIBA, Membre de la CABC

Comme athlète au basketball, mes entraîneurs m'ont appris à maîtriser les bases fondamentales du sport en vue de développer des habitudes constantes. Par exemple, nous commençons chaque pratique en travaillant sur les aptitudes de base de maniement du ballon, tirs, passes et mouvements de pieds en défense avant de passer aux séquences préparées et au jeu simulé. Comme officiels, notre attention devrait aussi porter sur la maîtrise des bases fondamentales de l'arbitrage de façon qu'elles deviennent habituelles dans l'optique d'améliorer la précision des appels.

FIBA appelle ces aptitudes «Techniques individuelles d'arbitrage» (TIA) qu'on estime la base la plus importante de l'arbitrage à 2 ou 3 personnes. FIBA les croit nécessaires pour aider les arbitres à «traiter et faciliter les décisions correctes» sur le terrain. FIBA enseigne que l'application de ces TIA procure aux arbitres la connaissance de base pour arbitrer les phases individuelles de jeu durant la rencontre. Lorsqu'on enseigne, évalue et arbitre, ce sont les aptitudes de base qui doivent être enseignées, mesurées et utilisées dans chaque phase individuelle de jeu au cours de la rencontre.

Voici la liste de ces Techniques individuelles d'arbitrage proposées par FIBA :

- Couverture primaire sur les jeux évidents
- Distance et station
- État d'esprit actif/arbitrer la défense
- Rester avec le jeu jusqu'à la fin
- Traiter le jeu dans son entièreté
- Ouvrir un angle de 45°
- Entre-deux : lancer et couverture
- Procédure de remise en jeu
- Appels/sifflets en double
- Appels fantômes
- Arbitrage des arrêts de jeu

Aux fins du présent article, je m'attarderai aux 5 TIA les plus importantes afin d'arbitrer les phases de jeu avec précision. Ce sont :

#### 1. Maintien d'une distance adéquate du jeu

FIBA précise que, lorsqu'on arbitre un jeu, la bonne distance par rapport aux joueurs devrait être de 3 à 6 mètres. Ils prient les officiels de ne pas trop s'approcher du jeu, car cela rétrécit le champ de vision. Le maintien d'une bonne distance favorise une meilleure perspective du jeu, car plus grande la distance, moins rapide le mouvement des joueurs. Un angle plus large augmente le champ de vision et permet de voir davantage de joueurs ou «l'image plus globale». Parlant de «l'image globale», on veut dire voir le jeu suivant, les chronomètres et les partenaires. De plus, cela réduit l'incidence d'appels émotifs ou réactifs».

#### 2. Rester stationnaire

Il est recommandé aux officiels d'être stationnaires lorsqu'ils font un appel. On dit que cela augmente la précision des appels, car la focalisation et le niveau d'attention augmentent parce que les yeux ne sautillent pas. Trop souvent voyons-nous des officiels se retirer de la meilleure position pour arbitrer correctement le jeu. Cela dit, il est important de se déplacer ou d'ajuster sa position afin d'arbitrer la défense. Ce mouvement devrait être minimal et seulement si nécessaire. On dit souvent aux officiels : «Bouge pour améliorer tes lignes de vision sur le jeu.»

FIBA rappelle aux officiels d'«Arrêter, observer et décider» avant de faire un appel.

#### 3. Arbitrer la défense

Dans une situation d'affrontement compétitif impliquant le ballon, la priorité de l'officiel est de focaliser son attention sur la légalité du joueur défensif, tout en gardant un œil sur le porteur de ballon. FIBA insiste qu'on n'arbitre pas l'espace entre les joueurs, mais bien le joueur défensif.

#### 4. Rester avec le jeu jusqu'à la fin

Lors d'un engagement vers le panier, les officiels laissent souvent le jeu trop tôt, pensant que le partenaire s'en occupe parce que le porteur de ballon a quitté leur zone de responsabilité primaire. FIBA a déterminé que c'est la raison principale pour laquelle les officiels ratent des appels. FIBA insiste sur le besoin d'adopter une discipline professionnelle et rappelle aux officiels d'être patients sur chaque jeu, traiter l'ensemble du jeu en gardant les yeux et l'attention sur le jeu jusqu'à ce qu'il se termine. FIBA veut que les arbitres voient le début, le milieu et la fin de l'action avant de prendre une décision.

FIBA demande aussi de se concentrer sur le défenseur jusqu'à la fin du jeu. Par exemple, lors d'un tir, se concentrer sur le défenseur jusqu'à ce que le tireur retombe au sol. Aussi, lors d'un engagement au panier, rester avec le jeu jusqu'à ce que le jeu se termine au panier ou que l'attaquant ait quitté la zone primaire. Physiquement, ne pas commencer à bouger. Aux positions de Centre ou Soutien, on voit souvent les officiels se détourner pour se diriger vers l'autre bout du terrain lors d'un tir. FIBA note qu'une

fois le arbitres en mouvement, ils oublient mentalement le jeu jusqu'à ce que le ballon entre dans le panier ou que la défense prenne le contrôle du ballon.

## 5. Positionnement, angle ouvert et ajustements

FIBA enseigne aux arbitres de trouver une position sur le terrain où ils peuvent observer autant de joueurs que possible de façon à appeler correctement les actions illégales. Afin d'établir la meilleure position pour voir tout le jeu se dérouler, ils proposent d'ouvrir la posture et arbitrer le ballon et d'autres joueurs dans le champ de vision périphérique. Une fois cette position établie, l'arbitre ajustera sa position afin de maintenir une vue claire du joueur défensif et de l'attaquant avec le ballon. Si l'arbitre n'ajuste pas sa position, il peut souvent se retrouver en ligne droite avec les joueurs et tenter de voir à travers le dos du joueur offensif.

À propos des positions dans l'arbitrage à 2 personnes, pour le Meneur, il importe de se déplacer le long de la ligne de fond, refléter le mouvement du ballon et maintenir une position ouverte de façon à arbitrer le jeu dans sa zone primaire de responsabilité. Comme Soutien, toujours se tenir quelques pas derrière le jeu entre le dernier joueur et le panier de l'adversaire. FIBA nous rappelle de nous «déplacer à l'endroit propice au maintien de la position ouverte, anticiper là où nous devons être, nous déplacer avec un objectif, aller là où il faut pour arbitrer l'action et, si la position initiale est correcte, ne pas bouger.

Je souhaite mettre chaque arbitre au défi d'utiliser ces techniques individuelles d'arbitrage sur chaque phase de jeu, dans chaque rencontre et en analysant les jeux. J'incite aussi évaluateurs, coachs d'arbitre et mentors à porter attention sur ces aptitudes lors de leurs observations et revues des jeux durant les rencontres. Il est à souhaiter que l'utilisation de ces bases fondamentales augmente la précision des appels et favorise la qualité de l'arbitrage partout au Canada.

Profitez bien du reste de votre saison!

## **RÉFLEXION SUR LA FLÈCHE DE POSSESSION ALTERNÉE**

Par Sébastien Gauthier, Interprète du Québec

Voilà un sujet qui semble si simple, mais qui, pourtant, donne tant de maux de tête aux officiels partout au Canada. J'ai observé des erreurs lors de matchs à des championnats canadiens, lors de match U Sports aux niveaux québécois et canadien et, bien sûr, plus fréquemment à tous les autres niveaux de jeu.

Combien d'arbitres peuvent dire aujourd'hui qu'ils n'ont jamais oublié la flèche, ou combien d'entre nous ont crié à la table à plusieurs reprises, lors d'un ballon vivant, de changer la flèche. Lorsqu'une situation d'entre-deux est sifflée et que l'on pointe la direction de la flèche, quoi de plus frustrant que de penser en regardant la flèche, « Mais, il me semble qu'on vient de donner le ballon à cette équipe!?! », ou encore d'entendre un entraîneur nous dire, à raison, que cette équipe a bénéficié de la dernière possession. Ces erreurs minent notre crédibilité et ont

parfois coûté plusieurs points importants ou même le match à une équipe sans que personne ne s'en rende compte au moment de l'erreur et durant la partie. Ces erreurs sont si frustrantes pour officiels, entraîneurs et joueurs impliqués que j'ai cru bon de me pencher sur la question.

Premièrement, voyons pourquoi ces erreurs sont commises et passent quelquefois inaperçues.

- 1- La flèche de possession est située la plupart du temps sur la table de marque. Les deux bancs d'équipe ont de la difficulté à la voir et repérer une erreur, puisqu'ils sont du même côté du terrain.
- 2- La règle nous dicte de changer la flèche seulement au moment où la remise en jeu est terminée au cas où une faute se produirait. (Art. 12.5.4). Ainsi, notre formation d'arbitre nous dicte de regarder si la flèche est changée, seulement après la remise en jeu, ce qui est parfois difficile à faire et, le cas échéant, exige une communication avec la table durant un ballon vivant.
- 3- Lors de la remise en jeu en vertu de l'utilisation de la flèche, l'attention des joueurs, entraîneurs, arbitres et officiels mineurs porte rapidement vers l'action qui se déroule.
- 4- Lorsque la situation d'entre-deux se produit loin de la table de marque, nous prenons pour acquis que les officiels mineurs ont bien compris nos signaux, ce qui parfois est loin d'être le cas.
- 5- Les règles sont faites fondamentalement pour des matchs internationaux où les officiels de table sont bien formés et souvent assistés d'un commissaire qui supervise le tout. La situation est loin d'être la même lors de rencontres dans nos écoles secondaires locales ou tout autre match ici au Canada.
- 6- Souvent la personne en charge de la flèche à la table n'est pas la bonne personne. Cette personne devrait être le marqueur, selon l'article 48.1. Les autres officiels de table ont des responsabilités dès la reprise du jeu, comme démarrer le chronomètre ou le chronomètre des 24 secondes, ce qui éloigne alors leur attention de la flèche.

Pour moi, la situation est claire. Bien que la règle stipule que le marqueur soit celui qui tourne la flèche, les officiels du match sont ultimement responsables et doivent avoir plein contrôle sur cet instrument.

Que pouvons-nous faire pour améliorer la situation?

Plusieurs confrères gardent une pièce de monnaie dans leur poche de pantalon et ils la changent à chaque entre-deux. Cet exercice, bien que pratique pour confirmer la validité de la flèche, ne peut être retenu pour régler la situation, car la flèche doit être visible pour tous les participants. Il faut donc s'assurer que la flèche soit changée dans la bonne direction une fois la remise en jeu complétée. J'ai introduit une procédure qui a été expliquée aux officiels lors des stages de présaison. Les officiels de table doivent en être informés avant le début de chaque rencontre. Voici le procédure :

- Avant de mettre le ballon en jeu selon la possession en alternance, établir un contact visuel avec l'officiel de table responsable de changer la flèche.
- S'assurer que l'officiel pose une main sur la flèche de façon à être prêt à la changer une fois la remise en jeu complétée.
- Une fois la remise en jeu complétée, jeter un coup d'œil furtif vers la table pour voir que la flèche ait été changée.

J'ai expérimenté cette procédure pendant plusieurs mois et je peux vous dire que cela règle près de 99% des erreurs de flèche de possession. Cela n'exige qu'un petit ajustement à la procédure et les bénéfices qu'on en retire sont significatifs grâce à l'élimination d'erreurs gênantes. Évidemment, le succès est dépendant d'officiels de table qui se concentrent sur leurs responsabilités.

Peu importe la mécanique que vous choisirez, souhaitons que les erreurs de flèche soient choses du passé et non plus une cause de maux de tête.

Bonne fin de saison à tous!

## **OÙ EST-CE QUE JE ME SITUE?**

Par Tim Heide, Superviseur de la Colombie-Britannique et Membre de la CABC

Je présume humblement que nous nous sommes tous posés cette question à un certain moment de notre carrière d'arbitre. Et pour ceux qui estiment avoir trouver la réponse, elle est probablement venue d'une personne qui a influencé ou influence toujours votre carrière. J'estime que nous devrions tous avoir une vision plus objective et plus encourageante de ce qu'on attend de nous et de ce qui nous est accessible.

Globalement, il existe deux catégories différentes d'arbitrage dans le sport. D'abord, l'arbitrage comme hobby. Cela suppose que la participation revêt une priorité moindre dans le contexte de vie. Puis, il y a l'arbitrage comme carrière principale, celle qui doit constituer le support à la vie personnelle et familiale. Les deux sont nécessaires au sport et potentiellement réalisables, mais on doit comprendre les différences entre les deux et fixer des buts en conséquence et de façon réaliste.

La grande majorité des compétitions dans le monde fait appel à des officiels qui participent comme passe-temps. Comme dans la plupart des pays, les officiels au Canada reçoivent une compensation monétaire ou un honoraire pour arbitrer les rencontres de basket mineur, communautaire, civil, scolaire, collégial ou universitaire. Nous faisons cela pour diverses raisons : poursuite de l'implication dans le sport, bienfait de l'activité physique et mentale, moyen de gagner un peu d'argent ou atteinte d'objectifs particuliers d'arbitrage au niveau le plus élevé possible, disponible dans la structure de compétition de notre environnement.

Afin de formuler des objectifs réalistes, il importe pour chacun de nous de déterminer et comprendre pourquoi nous arbitrons. Puis, il faut voir les opportunités disponibles qui correspondent à nos objectifs. Par exemple, dans la plupart des milieux ruraux, les opportunités se limitent à la compétition existante localement. Si l'on se fixe des objectifs d'atteindre des niveaux supérieurs à ce qui existe chez soi, il faut être disposé et capable de voyager ou même être prêt à déménager à un endroit qui a un réseau de compétition qui corresponde à des objectifs plus ambitieux. Un objectif d'arbitrer à un championnat national ou d'obtenir une licence FIBA exige la possibilité constante de travailler aux niveaux qui mènent aux tournois nationaux. Chacun de nous doit

cependant prendre en considération l'équilibre entre les objectifs fixés et notre style de vie ainsi que le potentiel de retour financier.

La majorité des compétitions au Canada se base sur un modèle organisationnel à but non lucratif. Cependant, le basket de club semble évoluer vers un modèle d'affaires, mais le retour financier pour les officiels de reflète pas encore un tel modèle.

Plusieurs pays dans le monde offrent la possibilité d'arbitrer au basketball comme carrière professionnelle susceptible de soutenir un mode de vie. Les ligues professionnelles de plusieurs pays ainsi que la NCAA aux États-Unis se trouvent dans cette catégorie. Même là, certains officiels croient nécessaire ou choisissent de compléter leur revenu avec des moyens additionnels. Si notre objectif est de faire de l'arbitrage sa carrière principale, il faut voir où c'est possible. Le Canada n'offre actuellement pas de telles opportunités. Et il faut se renseigner sur les lois d'embauche qui prévalent à l'étranger. L'arbitrage dans ces ligues fait partie du plan d'affaires et, donc, le retour financier dépend des sources de revenu de ces ligues et de leur succès financier. Ces occasions d'arbitrage sont considérées comme «professionnelles» et ainsi, les officiels deviennent des employés de la ligue.

Si notre désir et notre intérêt sont d'arbitrer au Canada et de formuler des objectifs qui s'ajustent à la structure des opportunités disponibles, le futur Modèle de développement des officiels canadiens, en préparation par la CABC, clarifiera et guidera la fixation d'objectifs. Le Modèle comprendra des descriptions des catégories d'opportunités et des exigences de qualification. On y trouvera également des descriptions visuelles des cheminements entre les catégories.

Pour ceux qui s'intéresseraient à une carrière professionnelle en arbitrage, la structures d'opportunités au Canada sera utile pour le développement des aptitudes, l'acquisition d'expérience et l'établissement du curriculum vitae. Mais, il faudra rechercher les possibilités de carrière et l'information utile à l'atteinte de ces objectifs. Il serait aussi prudent de songer à sa situation familiale actuelle et à ses objectifs de vie futurs lorsqu'on envisage une carrière d'arbitre. Pour diverses raisons, cela est exigeant et peut imposer des sacrifices à l'égard de ce qui existe et ce qu'on souhaite dans les autres aspects de la vie. Assurons-nous de savoir ce que signifie être un officiel de carrière.

Quels que soient nos objectifs, il faut clairement comprendre les opportunités disponibles, faire des choix éclairés et s'assurer de se protéger des risques inutiles. Posons des objectifs élevés, mais réalistes. Indépendamment des objectifs, il faut s'engager dans leur poursuite et réaliser que la croissance personnelle et la satisfaction qu'on retire d'un tel investissement se transposent souvent dans les autres aspects de notre vie.